

## COMPTE-RENDU DE L'ÉCHANGE AVEC THIERRY BROS LORS DE LA SESSION "EUROPE VERTE" DU 18 NOVEMBRE 2022

**MARGUERITE COMBETTE DE RYMON, SALMA EL BAGHDADI &  
ALEXANDRA ILIE, PROMOTION 2022-2023 DE L'ACADÉMIE NOTRE EUROPE**

L'Union européenne est souvent présentée comme le fer de lance des politiques de développement durable dans le monde. La transition écologique et le développement durable constituent, notamment depuis ces dix dernières années, un enjeu de taille pour l'Europe. Par ailleurs, une grande différence en termes d'empreinte carbone montre une réelle dysharmonie entre les pays de l'Union européenne sur les intérêts réels de la transition écologique. Si, depuis la révolution industrielle, le bilan en termes d'émissions de gaz à effet de serre ne fait que s'aggraver, des actions et des avancées européennes sont pourtant apparues dans le but de limiter au maximum le déséquilibre climatique.



**Thierry Bros**

Professeur à Sciences Po Paris et Conseiller au  
Centre énergie de l'Institut Jacques Delors

Pour répondre aux questions sur l'objectif européen de neutralité carbone à l'horizon 2050, Thierry Bros, professeur à Sciences Po Paris et conseiller au Centre énergie de l'Institut Jacques Delors, a dressé un bilan avec les étudiants de la 6ème promotion de l'Académie Notre Europe lors de la session Europe Verte.

Il contribue par ailleurs à Natural Gas World, un site Internet indépendant et spécialisé consacré à la question du gaz dans le monde, et est également expert senior à l'Energy Delta Institute et membre du Conseil consultatif UE-Russie sur le gaz.

### **Green deal : un engagement européen faible et mal ciblé**

La Commission européenne s'est engagée au travers du Pacte vert à atteindre la neutralité carbone de l'UE d'ici à 2050. D'après Thierry Bros, on ne peut atteindre cet objectif que par deux voies : celle de la contrainte et celle de l'innovation.

La contrainte, capitaliste (modification des prix pour orienter les comportements) ou directe, nécessite un courage politique dont l'UE manque encore selon lui. Il donne ainsi l'exemple du marché des permis à polluer qui n'est pas assez efficace car les raffineries récupèrent 80% des permis à polluer donc ne payent pas assez chers

leurs émissions carbonees. Thierry Bros a alors comparé l'UE, où la pollution des industries fossiles est la même depuis des années, avec le Royaume-Uni, où le charbon est passé de 40 à 4% de l'énergie produite entre 2012 et 2019 à la suite de l'imposition d'une taxe carbone supplémentaire. De telles mesures de taxation sont donc efficaces, et, selon lui, les décideurs européens doivent avoir le courage politique de les mettre en place.

La deuxième manière d'atteindre l'objectif de neutralité carbone repose sur les innovations. L'UE cherche à favoriser l'innovation par des financements élevés. Cependant, Thierry Bros a souligné que cet argent public était souvent mal attribué : pas assez donné aux universités mais trop souvent à des grandes firmes qui pratiquent le *subsidy farming*, c'est-à-dire qui emploient des chercheurs juste pour récupérer des subventions européennes. Avec les bons financements, Thierry Bros est convaincu que nous trouverons des solutions, "surtout avec les jeunes de cette génération".

## **Hydrogène vert contre hydrogène noir**

Thierry Bros a ensuite évoqué les alternatives énergétiques, et notamment l'hydrogène. Bien qu'il existe à l'état naturel dans l'écorce terrestre, l'hydrogène est aujourd'hui produit industriellement et en grande quantité pour le raffinage et la désulfuration du pétrole.

Contrairement aux énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon), l'hydrogène n'est pas une énergie primaire, mais un « vecteur énergétique » qui, comme l'électricité, est produit à partir d'une autre source d'énergie. Il a l'avantage de posséder des propriétés énergétiques remarquables, ce qui explique son intérêt. Il faut néanmoins en maîtriser les risques car l'hydrogène est un gaz très dangereux : comme il s'agit de la plus petite des molécules gazeuses, les risques de fuites sont plus importants qu'avec n'importe quel autre gaz.

Il existe différentes techniques de production de l'hydrogène, et selon le procédé choisi, l'hydrogène obtenu pourra être qualifié de noir, gris, bleu, vert, etc. Actuellement, 95% de l'hydrogène consommé à l'échelle mondiale est produit à partir de gaz naturel ou de charbon, mais on a toujours l'option de favoriser l'hydrogène vert, produit par « électrolyse de l'eau ».

Pourtant, Thierry Bros attire l'attention sur les dangers du *greenwashing* autour de l'hydrogène vert. La production d'hydrogène vert nécessitant de grandes quantités d'énergie, de terre et d'eau, on veut satisfaire une grande partie de notre demande par des importations en provenance d'Afrique — qui possède des ressources solaires et éoliennes importantes. Néanmoins, il existe de sérieux risques que le développement d'une économie verte de l'hydrogène en Afrique suive des modèles

néocoloniaux et ne soit pas à la hauteur de ce qui est nécessaire pour une transition juste.

### **Réponses aux questions diverses sur la voiture électrique, la décroissance, le rôle des gouvernements...**

Thierry Bros a ensuite répondu aux différentes questions des participants en ligne comme sur site. Au sujet de la voiture électrique, il a expliqué que celle-ci soulevait deux problèmes. Premièrement, pour généraliser son usage, il est nécessaire de créer une électricité décarbonée, renouvelable, à bas coût et en grande quantité (il faut l'équivalent de deux centrales nucléaires pour approvisionner l'ensemble des voitures électriques européennes aujourd'hui). Ensuite, la production des voitures électriques pose également le problème de la dépendance aux métaux et terres rares, principalement issus de Chine. Thierry Bros rappelle qu'il faudra dans tous les cas réduire l'usage de la voiture, même électrique.

Il a aussi exprimé un certain découragement face à des politiques qui semblent n'avoir toujours pas compris le message de la nécessité de réduire de la consommation. Il a l'impression qu'on leur disait déjà il y a vingt ans des phrases telles que "la meilleure énergie est celle qu'on ne consomme pas", sans observer pour autant de grands changements. Thierry Bros constate que les gouvernements ont souvent de bonnes ambitions, comme sous Jacques Chirac, qui envisageait une solution taxe linéaire, ou encore lors de chaque G7, où les chefs d'État déclarent vouloir arrêter les subventions aux énergies fossiles. Pourtant, beaucoup de ces mesures ne sont toujours pas en place. Selon Thierry Bros, il faudrait rendre les ministres de la transition écologique responsables afin qu'ils s'attachent réellement à mener une action politique cohérente sur les enjeux environnementaux. Il explique également que les politiques ont été élus selon un certain programme et que leur seul rôle est ensuite de l'appliquer et de décider sans chercher sans cesse l'approbation des citoyens. Ces derniers pourront ensuite analyser si la politique énergétique mise en œuvre s'est révélée cohérente et en adéquation avec le programme que le peuple avait choisi.